

Le mot du président du congrès SFA-2011

Le bureau de la SFA m'a fait le grand honneur de me demander de présider son XXXII^{ème} congrès. Faisant partie du petit groupe qui a créé cette société en 1980, j'ai eu le privilège de la présider de 2000 à 2001, et le bonheur de la voir s'épanouir ces dernières années.



Pour cette nouvelle édition parisienne, nous avons choisi Marne La Vallée. Ce site, très différent du traditionnel Palais des Congrès de Paris, possède des infrastructures permettant d'accueillir participants et industriels dans d'excellentes conditions. La réunion de tous les hôtels autour du centre des congrès est particulièrement conviviale et nous allons passer 3 jours réellement tous ensemble. Les salles de conférence et le hall d'exposition vous réserveront des surprises. Comme une réunion de la SFA ne se conçoit pas sans une bonne dose de festivités bien méritées après les longues journées de travail, nous vous avons préparé plusieurs événements. Jeudi soir, après les conférences, les coureurs à pied (et ceux qui le deviendront pour l'occasion) pourront participer à un jogging convivial autour du lac du parc. Vendredi soir, nous avons organisé une soirée de gala originale. Tous ceux et celles qui le souhaitent se retrouveront dans un immense « salon » afin de faire la fête dans un style très « country ».

Je souhaite que cette édition du congrès de la SFA à Marne La Vallée soit un grand moment d'échanges scientifiques et de convivialité et que vous en gardiez un excellent souvenir.

Le président du Congrès, **Thierry BOYER**

Le mot du président de la SFA

Cher(s) Collègues, Cher(s) Ami(e)s,



Marne la Vallée, à quelques minutes de Paris, accueille, sous la présidence de Thierry Boyer, le 32^{ème} congrès annuel de notre société.

C'est le temps fort de l'année où vous sera présenté un programme scientifique élaboré par notre Secrétaire scientifique, Olivier Courage, et l'ensemble du bureau. Ce contenu scientifique, de qualité, comporte un ensemble d'événements qui vont vous permettre d'avoir trois jours intenses, riches, pleins de discussions et d'enrichissements personnel et professionnel.

Cette réunion est aussi un temps de rencontres pour discuter, échanger, et approfondir nos connaissances. En termes de fréquentation, ce congrès sera supérieur à celui de 2010, témoin de l'excellente vitalité de la SFA et de l'attrait que vous portez à la société.

Notre invité d'honneur sera le Portugal avec la SPAT (P. Pessoa) et le congrès évolue avec, dès à présent, le téléchargement en ligne de l'application « My SFA » pour mieux organiser vos journées et rechercher ce qui vous passionne plus précisément.

Vous retrouverez également le journal du congrès, le quizz de la SFA sous forme de questions réparties chez tous nos partenaires avec un lot surprise à gagner, la présence de Robert Gills, le comptable de la SFA, lors de l'assemblée générale, le footing du jeudi soir et la fiesta de la SFA vendredi soir.

Parallèlement, la SFA se développe et nous accueillerons cette année 32 nouveaux membres associés supplémentaires et 11 membres seront titularisés.

Conjointement, le bureau de la SFA s'est déjà mis au travail et, forte de l'expérience de ses aînés, la SFA s'investit dans tous les aspects qui concernent, de près ou de loin, le développement et le rayonnement de l'arthroscopie en France et en Europe.

Cette année a été riche en événements, en continuité avec le travail réalisé par l'ensemble du bureau.

L'intensification de l'enseignement ; désormais le Cours National d'Arthroscopie genou et épaule fonctionne très bien avec plus de 60 participants. Ces cours reçoivent un soutien fort par le CFCOT et par l'EITS de Jacques Marescaux. Tous les internes en fin de cursus, avec une répartition nationale harmonieuse, peuvent postuler avec l'accord de leur chef de service. Ne passez pas à côté de cette opportunité unique car c'est un outil de grande qualité.

Développer des liens avec le diplôme inter universitaire (DIU) d'arthroscopie qui est reconnu par le Conseil National de l'Ordre des Médecins et donne droit au titre. Comme vous avez pu le constater sur notre site sofarthro.org, la secrétaire du DIU est désormais Corine Bensimon qui accomplit cette tâche en plus de ses fonctions de secrétaire de la SFA.

Les nouveaux cours supplémentaires à EITS - un cours sur la cheville et un cours sur la

hanche - ont été un succès et seront renouvelés en 2012. Consultez la brochure qui est en ligne sur le site de la SFA (sofarthro.org) et inscrivez-vous à l'un de ces 7 cours. Parallèlement, la formation à l'étranger à Taiwan et au Brésil perdure.

Les bourses françaises de voyage et le travelling fellowship européen permettent des échanges toujours très riches et de nouer des liens forts entre les élus et les centres d'accueil. N'hésitez pas à vous porter candidats pour partir ou recevoir ces échanges.

La diffusion de nos travaux, labélisés SFA, avec le volume supplémentaire de très haute qualité de l'OTSR/SFA qui est maintenant référencé avec un impact factor de 0.5 et qui va continuer sa progression.

L'amélioration de nos pratiques professionnelles grâce au partenariat avec la SOFCOT et ORTHORISQ. La société participe activement au Conseil National Professionnel de la Chirurgie Orthopédique et Traumatologique aux côtés d'autres sociétés savantes impliquées dans le domaine de notre spécialité. Ce CNP servira d'interface avec la FSM pour le développement de la formation professionnelle continue.

Nous discutons aussi avec les tutelles (DGOS, CNAM, UNCAM, HAS) sur la chirurgie ambulatoire afin de développer ce nouveau paradigme pour optimiser la prise en charge de nos patients tout en défendant les intérêts professionnels des chirurgiens.

La SFA sera présente au prochain congrès de l'ESSKA à Genève en Mai 2012 avec un symposium sur le subscapularis. Par ailleurs, la SFA, conformément à ses engagements, a soutenu les deux candidatures françaises pour recevoir le congrès de l'ISAKOS en 2015. Sur les trois dernières villes choisies, c'est Lyon qui a été retenue. Félicitations, et ce sera une grande réussite où tous les talents pourront s'exprimer.

Améliorer la qualité, le contenu et le fonctionnement de notre société; dans le programme scientifique, les deux symposia reposent sur des études prospectives multicentriques et nous aurons une mise à jour du travail prospectif présenté en 2009 sur l'instabilité de l'épaule. Les outils méthodologiques et statistiques de qualité sont désormais mis en place pour tous les futurs travaux de la société. Moderniser notre congrès et s'adapter aux nouvelles technologies ; applications Iphone et Ipad dès cette année avec déjà d'autres projets pour 2012.

Rendre encore plus dynamique et vivant le site web de la SFA : sofarthro.org

Au cours de ces deux dernières années, la stabilité et la solidité financière de la SFA a été renforcée pour se protéger d'événements indésirables ou imprévus. Dans le même temps notre investissement financier pour les jeunes et l'enseignement reste notre première priorité.

L'Assemblée Générale est un temps fort afin d'accueillir tous les nouveaux membres mais aussi féliciter les membres titulaires. Cette année, 3 membres éminents quittent le conseil d'administration : il s'agit de Jean François Potel, Pascal Gleyze et Pierre Henri Flurin.

Qu'ils soient très sincèrement remerciés pour toutes les idées qu'ils ont apportées et pour tout le travail qu'ils ont effectué dans des domaines différents et importants comme l'éducation, les relations professionnelles et les publications de la SFA. Venez nombreux les remercier.

Aussi, nous vous présenterons les 3 nouveaux membres élus au suffrage des membres titulaires.

Je transmettrai les rênes de la société à Philippe Colombet, notre 12^{ème} président, pour les deux prochaines années.

L'arthroscopie, initialement considérée comme un moyen technique, s'est imposée progressivement depuis ces 30 dernières années pour devenir incontournable comme élément de discussion et de prise en charge globale de la pathologie d'une articulation. Notre société, initialement créée par Henri Dorfmann qui vous révélera dans ce numéro quelques autres facettes de son portrait, sa passion pour la petite Reine....., sera active en 2012.

Nous avons de nombreux projets :

- la « journée des jeunes » le 13 avril 2012 à Paris. Retenez dès à présent cette date !
- sensibiliser les chirurgiens en collaboration avec le monde médical sportif et associatif sur la prévention de certaines lésions fréquemment rencontrées au quotidien
- la troisième édition de Arthroscopie

Je tiens à remercier l'ensemble du bureau qui s'est investi avec sérénité, passion et enthousiasme pour tous ces thèmes. Nous mettons toute notre motivation afin d'atteindre ces objectifs en conservant les valeurs essentielles de la SFA : humilité, transparence, convivialité, pluralité, compétence, efficacité et professionnalisme. Je souhaite remercier très chaleureusement notre très disponible, dévouée et toujours de bonne humeur secrétaire, Corine. Merci.

Le congrès annuel reste la tribune de tous les membres de la Société Française d'Arthroscopie et nous souhaitons encore plus que de nouveaux talents se manifestent.

Bon congrès à tous, passez un excellent moment à Marne la Vallée et Paris et profitez de l'occasion qui vous est donnée de partager des moments forts d'amitié et de convivialité.

Le président de la SFA, **Pr. Christophe Hulet**

SYMPOSIUM - JEUDI 08 DÉCEMBRE - 16H30>18H00 TIME SQUARE

Lésions partielles du LCA sous la direction de P. Djian (Paris), N. Pujol (Versailles)

Pourquoi ce symposium ?

La meilleure connaissance de l'anatomie du LCA, de ses insertions, de la biologie et de la biomécanique a conduit au concept de « reconstruction anatomique ». Le but est de reconstruire le LCA dans la bonne position en favorisant la cicatrisation du greffon, afin de restaurer cette anatomie mieux maîtrisée et surtout la complexe biomécanique du LCA. Les lésions dites partielles du LCA ne sont pas rares (10 à 15% des cas). Elles ont bien été décrites dans le symposium de la SFA de 2007 dirigé par Jean François Potel et David Dejour. Quand les fibres ligamentaires du faisceau postérolatéral semblaient conservées, l'examen clinique montrait un Lachman arrêté dur retardé, une laxité antérieure inférieure à 5mm, et une absence de ressaut franc. A l'IRM, les fibres semblaient désorganisées.

La préservation des fibres ligamentaires de ces lésions « partielles » lors de la reconstruction peut sembler attractive.

Elle va dans le sens d'une reconstruction anatomique - à double faisceau -, et biologique - greffon/ligament natif.

Nous avons donc élaboré un symposium afin de préciser les fondamentaux de la reconstruction anatomique et biologique du LCA, de savoir s'il est utile d'opérer ces petites laxités, et de déterminer les résultats cliniques, en imagerie, et biologiques de cette chirurgie.

PLAN DU SYMPOSIUM :

1. Introduction / Introduction - P. Djian (Paris), N. Pujol (Versailles)
2. Anatomie appliquée aux lésions partielles / ACL anatomy related to partial tears - E. Servien (Lyon)
3. Biomécanique / Biomechanics - C. Trojani (Nice), P. Colombet (Bordeaux)
4. Les critères du diagnostic clinique / Clinical examination and diagnosis - T. Cucurulo (Marseille)
5. Evolution naturelle des ruptures « partielles » : pourquoi et quand les opérer ? / Natural history of partial ACL tears : Why and when should we operate? - N. Pujol (Versailles)
6. L'IRM préopératoire est-elle pertinente ? / Preop MRI : is it useful? - P. Djian (Paris)
7. IRM diffusion / MRI diffusion - C. Delin (Paris)
8. Principes techniques / Technical trips - N. Graveleau (Paris)
9. Série rétrospective / Retrospective study - B. Sonnery Cottet (Lyon), J.C. Panisset (Grenoble)
10. Série prospective / Prospective randomized study - P. Colombet (Bordeaux), J.F. Potel (Toulouse)
11. Analyse anatomopathologique du tissu conservé / Histology of partial ACL tears - C. Bazille (Caen), C. Hulet (Caen)
12. Conclusions/Recommandations / Conclusions/Guidelines - P. Djian (Paris), N. Pujol (Versailles)

Venez donc écouter les détails de ce symposium et entendre l'analyse que nous avons faite des résultats de ces études.

SYMPOSIUM - VENDREDI 09 DÉCEMBRE - 09H30>11H00 TIME SQUARE

Réparation du sous-scapulaire sous la direction de S. Audebert (Cambrai), B. Toussaint (Annecy)

Cette année, le sous scapulaire est à l'honneur. Depuis les premiers travaux de Laurent Lafosse il y a 10 ans sur la réparation arthroscopique du sous scapulaire, les lésions ont été décrites et les résultats analysés. Il était temps que la SFA, par le biais d'un symposium multi-centrique, fasse le point sur le sujet et sur les résultats de cette chirurgie. Nous avons développé plusieurs axes de travail et avons travaillé par sous-groupes « régionaux » en mettant bien sûr en commun toutes les données issues d'une large étude prospective qui regroupe 210 patients suivis pendant 24 mois.

Nous avons caractérisé ces différentes lésions du tendon du sous scapulaire avec une classification lésionnelle arthroscopique originale qui a été validée après de longues heures d'analyse vidéo. Son utilisation pour l'analyse radiographique a aussi été testée et comparée aux données de l'arthroscopie. Les résultats cliniques et radiologiques sont bien sûr analysés. Ce symposium sera donc l'occasion de faire le point sur cette lésion fréquente.

PLAN DU SYMPOSIUM :

1. Introduction / Introduction - S. Audebert (Cambrai)
2. Présentation de la série du symposium / The symposium study - C-E. Thelu (Nice)
3. Anatomie du sous-scapulaire / Sub-scapularis anatomy - T. Joudet (Libourne)
4. Anatomie des lésions du sous-scapulaire / Anatomy of the sub-scapularis tears - A. Godeneche (Lyon)
5. La symptomatologie clinique du sous-scapulaire / Sub-scapularis clinical symptomatology - J. Barth (Grenoble)
6. L'imagerie du sous-scapulaire / Sub-scapularis imaging - C. Charousset (Paris)
7. Comparaison arthro-scanner et arthro-IRM / Arthro CT scan vs RMI - C. Maynou (Lille)
8. Classification des lésions du sous-scapulaire / Classification of the sub-scapularis tears - L. Nove-Josserand (Lyon)
9. Techniques de la réparation du sous-scapulaire / Sub-scapularis repair techniques - Y. Lefebvre (Strasbourg)
10. Résultats cliniques préliminaires / Preliminary clinical results - E. Petroff (Dunkerque)
11. Imagerie des réparations du sous-scapulaire / Imaging of the sub-scapularis repair - N. de Solignac (Paris)
12. Conclusions / Conclusions - B. Toussaint (Annecy)

nouveauté SFA La journée des jeunes arthroscopistes 2012

Dans les priorités du bureau de la SFA, sont inscrites les actions de formations pour les jeunes (internes, chefs de clinique, et chirurgiens venant de s'installer).

Vendredi 13 Avril 2012
Paris Val-de-Grâce

Dans la lignée du Cours National d'Arthroscopie qui se déroule chaque année à l'IRCAD de Strasbourg la dernière semaine de juin, une journée nationale de formation et d'échanges, la « **journée du jeune arthroscopiste** » sera instaurée, avec le soutien du CFCOT, à compter de 2012. Elle se déroulera le **vendredi 13 avril 2012** dans la prestigieuse Ecole du Val de Grâce à Paris.

Cette journée a pour objectif de faire l'état de l'art dans l'**instabilité de l'épaule** et la **reconstruction du LCA**. Dans chacun de ces domaines, des chirurgiens réputés et référents, membres de la SFA, nous feront l'honneur de transmettre leurs connaissances et de partager leurs expériences mais aussi d'échanger avec les plus jeunes. Ce sera aussi l'occasion d'aborder la « **manière de publier et de communiquer** » sous la direction de Philippe Beaufils et d'exposer également les aspects juridiques de notre profession dans un chapitre « **plaintes, assurances et prévention** ».

Cette journée de compagnonnage se veut innovante, conviviale et enrichissante. Chaque sénior accompagnera un même groupe de jeunes durant toute la journée pour en faire une véritable journée interactive et de compagnonnage direct.

Grâce à la SFA et aux industriels partenaires, cette journée sera entièrement gratuite pour les participants. **Les inscriptions, limitées à 150 participants, sont à faire auprès de Corine Bensimon, secrétaire de la SFA : corine.bensimon@bch.aphp.fr ou sur www.sofarthro.org**

Dans l'attente de voir le plus d'entre vous pour ce deuxième évènement annuel de la SFA consacré aux jeunes arthroscopistes, Arthroscopiquement

Gilbert Versier

Les incontournables de Marne la Vallée !

Marne la Vallée, La Seine et Marne !

La Seine-et-Marne bénéficie d'une richesse patrimoniale exceptionnelle :

- Disneyland Paris : premier site européen de tourisme,
- Provins : classé au patrimoine mondial de l'UNESCO,
- Fontainebleau avec son château et la forêt ,
- Vaux-le-Vicomte, le plus grand château privé français qui a inspiré Versailles,
- Meaux : la seconde cité épiscopale de France,
- Jouarre : la crypte mérovingienne la mieux préservée de France,
- de nombreux édifices classés et inscrits aux Monuments Historiques,
- les Médiévaux de Provins,
- des spectacles historiques (Meaux, Moret-sur-Loing...)
- de nombreux festivals (Muzik'Elles, Confluences, Festival Traditions Terroirs...) etc...

En résumé, une diversité qui attire les touristes de la région, de France, mais aussi du reste du monde.



Le mot du secrétaire scientifique

Pas facile d'obtenir le texte du secrétaire scientifique de la SFA en temps et en heure pour la mise « sous presse » de ce numéro de SFA-news. Heureusement nous avons pu intercepter un courrier adressé à sa famille restée au Havre pour lui raconter son séjour... à Marne-La-Vallée.

"Ma chère Maman,

Comme chaque année je me suis rendu au congrès de la SFA. Figure toi que cette année, cela a eu lieu non loin de notre capitale à Marne la Vallée. 2011 est encore une belle année pour la SFA, il y a même une application pour les beaux téléphones, comme je t'avais montré lors de ma dernière visite au village en Normandie.

Notre président de congrès, Thierry Boyer, y a apporté une note rhumatologique !

J'ai été bien curieux et j'ai bien écouté les conférences sur la douleur et sur la visco-supplémentation, mais aussi sur l'arthrose de l'épaule du jeune. Il faut dire que nos patients nous posent de plus en plus de questions sur ces sujets.

On a quand même parlé de la reconstruction du LCA avec son contrôle de la rotation, mais aussi de la reprise du sport. Comme tu me l'as appris je me lève tôt, comme à la ferme, pour assister aux conférences d'enseignement; elles permettent, dans une ambiance ouverte, de faire le point sur les sujets importants de notre exercice. J'ai été frappé par les nouveaux orateurs qui donnent de l'enthousiasme, en plus ils sont « encadrés » par les habitués avec de l'expérience. Les symposia (maintenant je parle bien) sur les lésions partielles du LCA de Pujol et Dijan et sur le sous-scapulaire d'Audebert et Toussaint, ont honoré la société comme chaque année. La mise en commun de l'expérience et du savoir est vraiment une bonne chose. Cette année, il y a même eu les résultats à 3 ans de celui sur l'instabilité : c'est nouveau et c'est très bien. Gilles Walch, dont je t'ai tellement parlé, a fait une superbe conférence sur l'hyperlaxité : un sujet qui me fait tellement peur. Tu connais mes difficultés pour l'écriture : aussi, j'ai bien apprécié les conseils de Philippe Beaufils pour nous aider à écrire un article. Tu te rends compte si un jour ça m'arrive !

Pierre Henri Flurin nous a montré en vidéo, comme à la télévision, comment faire pour réparer une grande rupture des tendons de l'épaule. Bientôt si ça continue, ils vont faire ça en direct !

La session vidéo-flash est toujours aussi instructive, peut-être qu'un jour, je gagnerai le prix...

Je suis aussi très admiratif de toutes ces belles communications particulières. Les grands services universitaires sont toujours aussi forts et nous montrent tant de belles choses, mais certains collègues de clinique ou d'hôpitaux généraux ont fait de bien beaux travaux.

C'est sûr, l'année prochaine, je me lance ! J'ai déjà une bonne idée de sujet à mettre en route, mais je ne peux point t'en parler tant que le travail n'est pas terminé, comme dit le père.

Comme tu vois, ma chère mère, la SFA se porte bien, mais il y a des sujets encore à développer comme la hanche, les petites articulations, la cheville et le pied.

Je vais en parler à mes copains pour l'année prochaine.

Je n'ai pas oublié de remercier notre président Christophe Hulet (tu le connais, bien qu'il soit de la basse Normandie), il a terminé son mandat et, par son travail et sa persévérance, a beaucoup apporté à la SFA.

Embrasse bien tout le monde au village et à la ferme !"

Le secrétaire scientifique **Olivier Courage**



EUROPEAN FELLOWSHIP SFA RAPPORT

Tous les ans la SFA supporte l' « European Fellowship – SFA », et cette année c'est Alexandre Journé qui a été sélectionné par la SFA pour ce tour d'Europe. Bravo à Alexandre qui a fait le rapport du fellowship en un temps ... record !!!

ALLEMAGNE DU JEUDI 22 SEPTEMBRE AU MERCREDI 28 SEPTEMBRE :

Nous avons commencé le fellowship par le congrès de la Société Allemande d'Arthroscopie. L'AGA, est une société savante qui compte plus de 3000 membres, soit environ trois fois plus de membres que son homologue français. En effet, elle regroupe les chirurgiens allemands, autrichiens, suisses et turcs. Cette année le congrès annuel se tenait à Regensburg, une ville située à 100 km au nord de Munich. Nous avons été accueillis par la secrétaire générale de l'AGA, Frau Pinz, le jeudi en début d'après midi à l'ouverture du congrès et j'ai rencontré les quatre autres fellows : **Mickael Hirschman**, originaire de Munich installé à Basel en Suisse depuis 7 ans, **Octave Russu**, orthopédiste de Roumanie, Mario Vale, interne en fin de cursus, originaire de Lisbonne, et **Celeste Scotti**, Milanais, actuellement en Research Fellowship à Basel lui aussi. Le congrès a débuté par une après midi de communications en recherche fondamentale pour la plupart en Anglais. Nous avons assisté au discours d'ouverture du président de l'AGA, accompagné du président de l'université de Regensburg qui ouvrait ses prestigieux locaux universitaires aux congressistes. La soirée s'est déroulée en compagnie d'anciens fellows qui nous ont fait part de leurs expériences, dans une brasserie au sens original du terme c'est à dire un restaurant qui brasse sa propre bière ! Deuxième journée du congrès de l'AGA, avec une séance plénière traduite en plusieurs langues et les symposiums de l'ESSKA et de L'ICRS quant à eux en Anglais pour notre plus grand bonheur. Nous avons pu rencontrer S. Zaffagnini et Ph. Hardy, présents pour le congrès, qui allaient par la suite nous recevoir. Nous avons été invités à une soirée bavaroise en pleine période de fête de la bière, moment unique de convivialité lors duquel poulet rôti s'est conjugué avec bière blonde à volonté. Des dizaines de tables étaient dressées face à une scène où se sont succédés les spectacles bavarois, le tout sous un gigantesque chapiteau. Très belle soirée. Le samedi s'est poursuivi par de nombreuses communications, pour la plupart en Allemand. Nous avons ensuite diné avec les membres du bureau de l'AGA.

Transfert le dimanche matin vers Bad Griesbach, une petite localité à 80 km à l'est de Regensburg. Accueil par Jurgen Eichhorn, chirurgien allemand à la réputation internationale dans le domaine du genou ligamentaire. Descente de luges d'été en fin de matinée et déjeuner bucolique. Visite de sa maison et de sa collection personnelle de voitures de sport. Première nuit à la clinique Wolfgang, hôtel 5 étoiles associant chirurgie de haut niveau et standing de luxe. Une table permanente y était réservée pour les fellows et nous y avons pris l'ensemble de nos repas ; y compris les déjeuners entre les interventions dans une atmosphère raffinée qui fait facilement oublier les sandwiches sur le pouce des relais H de l'APHP.

Lundi nous avons suivi le programme opératoire de J. Eichhorn, 7 arthroscopies de genou dont 4 ligamentoplasties, une équipe d'assistants sur-spécialisés permettent d'atteindre un niveau de précision et de rapidité dans des ligamentoplasties à double faisceau proche de la perfection. Prélèvement du demi-tendineux uniquement. Préparation au millimètre de la greffe, positionnement des tunnels irréprochable, fixation par des endobutons, démonstration de l'utilisation de la navigation pour une rupture itérative. Suite du programme opératoire avec Peter Engele, navigation d'une ostéotomie tibiale supérieure ; greffe cartilagineuse avec culture cellulaire. Mardi, nous avons suivi le programme de chirurgie de la cheville avec Thomas Buchhorn, arthroscopie antérieure et postérieure, ligamentoplastie latérale externe. Nous avons fini la semaine allemande par une soirée à Munich pour la fête de la bière.

FRANCE DU MERCREDI 28 SEPTEMBRE AU MARDI 04 OCTOBRE.



Transfert le mercredi après midi vers Toulouse. Nous sommes accueillis chaleureusement par J.F Potel et logés dans un hôtel en périphérie de Toulouse. Dîner sur la célèbre place du Capitole de Toulouse et première tentative gastronomique avec un cassoulet pour les fellows. Jeudi matin pick up à l'hôtel à 7h30 et programme opératoire très chargé dans la luxueuse clinique de Médipole : 150 lits, 12 salles d'intervention. Au programme : 6 salles dédiées à l'orthopédie avec plusieurs ligamentoplasties et arthroplasties du genou. Pas moins de 11 interventions programmées pour J.F. Potel. Réunion scientifique dans un agréable restaurant avec 5 présentations des fellows et, hélas faute de temps, une seule présentation de nos hôtes. Agréable dîner avec une équipe très soudée. Vendredi, programme opératoire sur 5 salles simultanées, avec des arthroscopies de cheville, d'épaule et de hanche, encore une fois beaucoup d'interventions très intéressantes. Agréable dîner sur la place St-George avec le charmant Gary et son épouse de chez Amplitude. Samedi matin direction l'entreprise Airbus, visite très intéressante mais on déplore toutefois l'impossibilité d'aller sur le Tarmac au plus près des avions. Déjeuner au club nautique à côté du stade toulousain sur une charmante terrasse. Match de rugby Toulouse – Clermont, excellent moment qui est une première pour la plupart des fellows.

Dimanche matin, transfert vers Paris : à notre arrivée la navette est absente mais il nous a suffi de prendre le premier taxi pour nous diriger vers un hôtel de Boulogne Billancourt. Visite de Paris en bateau mouche l'après midi et dîner à la maison pour une dégustation de vins et de fromages avec au programme : Meursault, côte-Rotie, Gevrey- Chambertin et Saint Emilion. Lundi matin staff avec l'équipe d'Ambroise Paré dirigé par le Professeur Ph. Hardy.



Programme opératoire intéressant avec une salle arthroplastie, une salle arthroscopie et une salle chirurgie du pied par Thomas Bauer. Excellente maîtrise du Bankart arthroscopique par Ph. Hardy qui nous aura beaucoup impressionnés. Présentations scientifiques des fellows et des chirurgiens parisiens que Ph. Hardy a invités, le niveau scientifique et les qualités des présentations ont été particulièrement appréciés par les fellows étrangers. Dîner dans l'excellent restaurant de l'île Saint Germain à Issy les Moulineaux et remise de cadeaux pour les fellows. Excellente soirée.

Mardi matin staff, puis programme opératoire plus allégé avec toutefois une attention toute particulière pour une ligamentoplastie réalisée en avec des « in-out tunnels » exclusivement. Départ à 18h vers l'aéroport et arrivée dans la nuit à Bologne.

ITALIE DU MERCREDI 05 AU DIMANCHE 09 OCTOBRE :

Accueil assuré par le Pr Stéphane Zaffagnini. Chirurgie mercredi matin avec, au programme, une allogreffe méniscale, une ligamentoplastie avec une technique over the top et évaluation pré, per et post-opératoire de la laxité à l'aide du système CHIRA qu'ils ont développé dans leur laboratoire d'ingénierie. Navigation d'une reprise de prothèse de genou. Nombreuses discussions sur les différents dossiers. La salle opératoire est toutefois surchargée avec pas moins de 7 visiteurs en tout, sans compter les nombreux intervenants sur le champ opératoire lui-même. Visite de la collection de photographies de l'institut Rizzoli. Dîner sur une agréable terrasse dans le cœur historique de Bologne. Jeudi matin, conférence scientifique débutant par la rencontre avec le Pr. Marcacci, présentations des fellows et des chercheurs de l'institut. Visite de la célèbre bibliothèque et du bureau de Putti : on est inévitablement ébahi par la beauté des lieux. Visite des 4 unités de recherche orthopédique, couplées à l'institut, leurs moyens et leur organisation de la recherche scientifique est très impressionnante. Déjeuner dans le centre de Bologne et train pour Vérone.

Dîner d'accueil par Claudio Zorzi et ses associés dans le meilleur restaurant de Vérone, soirée exceptionnelle. Vendredi, journée d'interventions avec une ligamentoplastie postérieure avec instabilité postéro-latérale, un resurfacing de hanche et deux arthroscopies d'épaule dans les deux salles attenantes. Conférence scientifique l'après midi, on regrettera toutefois l'absence de communications des acteurs locaux malgré l'intérêt des discussions. Dîner sur la place centrale de Vérone en face de son célèbre colisée. L'équipe de Claudio Zorzi a la chance de pouvoir opérer le samedi matin et nous pouvons ainsi assister à une allogreffe de ménisque latérale et une réparation de coiffe sur deux salles. On remarque que l'équipe est agréablement soudée et que le chirurgien de l'épaule vient tout naturellement aider sur l'allogreffe après sa suture de coiffe. Déjeuner dans le centre de Vérone et visite en bus de cette ville incomparable.



PORTUGAL DU DIMANCHE 09 OCTOBRE AU MERCREDI 12 OCTOBRE :

Dimanche matin transfert en avion de Vérone à Lisbonne, dîner dans un restaurant de poissons dans le quartier récent de l'exposition universelle de Lisbonne. Logement dans un hôtel luxueux. Nous commençons le programme opératoire lundi avec deux ligamentoplasties de LCA. Beaucoup d'explications et de discussions, matinée passionnante. Déjeuner dans un restaurant de fruits de mer et visite de la côte avec bain de mer sur une plage magnifique. Dîner chez le président de la société portugaise d'arthroscopie, réception digne d'une soirée à l'ambassade avec de nombreux convives anglophones. Excellente soirée. Mardi deux salles d'orthopédie avec une salle dédiée au genou et une salle pour la chirurgie de l'épaule. Une prothèse de genou, une ménisectomie, une ligamentoplastie et en parallèle deux sutures de coiffe, une SLAP lésion et une capsulotomie arthroscopique. Nos hôtes ont aussi organisé pour clôturer cette journée une conférence scientifique où nous avons alterné topos des fellows et ceux des chirurgiens de Lisbonne. Nous partons ensuite en fin de soirée dîner dans un restaurant typique où l'on découvre l'un des meilleurs poissons de la région cuits dans une croûte de pain.

ESPAGNE DU MERCREDI 12 AU SAMEDI 15 OCTOBRE :

Transfert en avion de Lisbonne à Valence avec un mini Jet pouvant contenir 18 passagers. Nous sommes accueillis chaleureusement par l'équipe espagnole qui nous invite à déjeuner à la casa pour une paella maison et une baignade dans la piscine. Après midi très agréable après cette matinée de vol. Jeudi nous avons passé la journée à la Clinique Gastaldi, Hospital 9 de Octubre, 300 lits, 14 salles d'intervention. Une arthroscopie de poignet, une ménisectomie et une plastie MPFL, pendant la matinée ; une suture de coiffe, une ligamentoplastie LCA et un conflit de hanche durant l'après midi. Dîner dans le centre de Valence. Vendredi matin une prothèse de genou, une arthroscopie de cheville et une ligamentoplastie avec le Dr Enrique Gastaldi, dont le père, lui même chirurgien, a fondé la clinique qui porte aujourd'hui son nom. Visite de Valence avec nos hôtes pendant l'après midi. Soirée au bord du lac Albufera, un moment magique. Samedi matin retour sur Paris à regret, rédaction de mon carnet de voyage dans l'avion, une bonne occasion de faire le point sur les nombreux centres qui nous ont reçus. Ces semaines resteront sûrement les 3 plus intenses et les plus inoubliables que l'on puisse imaginer. Elles ont été l'occasion de rencontrer de nombreux chirurgiens de talent et de découvrir des centres d'excellence à travers toute l'Europe. Nos hôtes ont débordé d'imagination pour nous faire plaisir et le contrat a été plus que largement rempli.

Merci à tous les centres qui nous ont reçus et merci au bureau de la SFA !

Un seul conseil à tous ceux qui ont lu cet article jusqu'au bout : apply for european fellowship !

Alexandre Journé

L'EITS / IRCAD (Strasbourg)

Tous les internes, chefs de clinique, assistants, chirurgiens arthroscopistes connaissent le laboratoire d'anatomie de l'IRCAD à Strasbourg qui distille son excellence tant au niveau de son encadrement que de son organisation toujours parfaite.

Marne-La-Vallée est le lieu choisi par la SFA pour tenir sa réunion scientifique annuelle présidée par Thierry Boyer, un des défricheurs de l'arthroscopie de hanche dans l'héxagone et qui depuis cette année a introduit pour la SFA un cours d'arthroscopie de la hanche à l'IRCAD. Le partenariat sans faille entre la SFA et le Pr Marescaux créateur de l'IRCAD se poursuit donc sans relâche à Strasbourg mais aussi sous d'autres cieux (voir article de P.H. Flurin).

L'IRCAD –EITS poursuit ses enseignements d'arthroscopie avec ses temps forts :

- **Le Cours National d'Arthroscopie (CNA)**, mis en place il y a 3 ans, est une véritable réussite grâce au soutien et partenariat du Collège Français des Chirurgiens Orthopédistes et Traumatologues : 2 sessions (une genou et une épaule) pérennisées en juin de chaque année drainent l'ensemble des générations d'internes en fin de cursus.

- **Les sessions anglophones d'octobre**, en partenariat avec l'ESSKA et la SECEC rassemblent un nombre de différentes nationalités toujours plus grand allant en Europe bien au delà de l'Oural à l'Est, au proche Orient non seulement au delà des Balkans mais jusqu'à l'empire d'Alexandre le grand en extrême Orient.

- Cette fougue nous a poussés à vous proposer depuis 2011 deux nouveaux cours :

- **Un cours d'arthroscopie de la cheville et de l'arrière pied** en octobre avec des experts de cette chirurgie en plein renouvellement.

- **Un cours d'arthroscopie de la hanche** en décembre puisque cette articulation est de plus en plus abordée par voie arthroscopique avec des développements techniques qui méritent que l'on s'y forme.

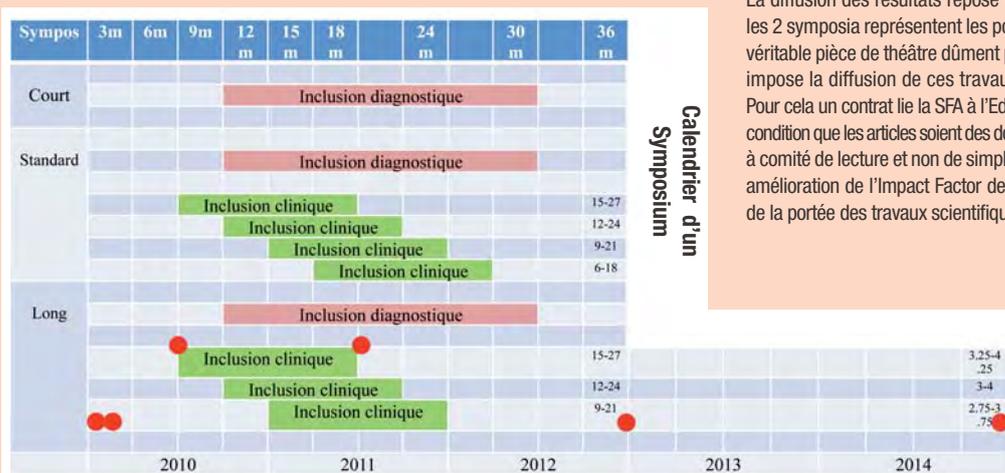
Ce sont au total **7 sessions de formation qui seront proposées en 2012** encadrées par des experts dans chaque domaine. Ils accompagneront chacun un tandem de binômes avec un spécimen anatomique par chirurgien. Les cours théoriques se veulent très adaptés à votre pratique au quotidien et les notions techniques seront essentiellement abordées.

Choix et construction des Symposia SFA : quelle est leur portée scientifique ?

Le terme général de symposium (au sens de la symposie grecque) désigne un rassemblement de spécialistes désireux de faire progresser la connaissance dans un domaine particulier de leur expertise, l'arthroscopie en orthopédie-traumatologie dans le cas de notre Société. A l'inverse d'une majorité de symposia anglo-saxons, les symposia « à la Française » ne sont pas de simples regroupements ponctuels d'experts confrontant leurs points de vue respectifs.

Leur objectif est au contraire de construire des études scientifiques dont les conclusions seront communes à ces experts, scientifiquement étayées, et exposées lors du congrès annuel.

La « portée » d'un symposium repose sur sa capacité à répondre aux questions que se posent les membres de la Société. Les champs explorés sont ceux des investigations diagnostiques et des méthodes thérapeutiques en suivant un continuum thématique de symposium en symposium depuis 1993. Cette portée se mesure ensuite à la valeur scientifique intrinsèque des études et à leur capacité de diffusion. Le choix de la SFA a été de renforcer ces deux derniers paramètres en se donnant pour objectifs, d'une part le rehaussement du niveau de preuves des études et, d'autre part, une politique volontariste de publication et de diffusion. Les règles de l'Evidence-Based-Medicine sont connues et pour décoller du faible niveau 4 (étude rétrospective de cohortes de patients) il faut préparer et réaliser des études prospectives, dans l'idéal randomisées. Le démarrage, puis la construction des symposia se font avec l'appui de la cellule scientifique de la Société. Sur la base des choix thématiques prononcés en assemblée des membres, des appels sont lancés afin que soient rassemblées les équipes de ces recherches. La cellule leur propose alors à la fois un type de symposium et un soutien méthodologique qui doit accompagner toutes les étapes de l'étude. Une feuille de route est distribuée aux 2 directeurs et le calendrier des réunions et des études est fixé car le déroulement de la première année (A1) conditionne la qualité finale du symposium (fig). Bien que les études rétrospectives restent adaptées à certaines pathologies, la majorité des symposia sont construits sur la base d'un calendrier de 3 ans (sympo 3 ans). D'autres thématiques nécessitent des reculs,

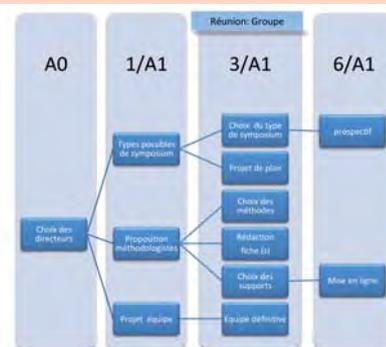


LE PROGRAMME 2012 :

| | |
|---------------------------|----------------------------|
| du 24 au 25 avril 2012 | Cours francophone EPAULE |
| du 26 au 27 juin 2012 | Cours GENOU (CNA) |
| du 28 au 29 juin 2012 | Cours ÉPAULE (CNA) |
| du 2 au 3 octobre 2012 | Cours anglophone KNEE |
| du 4 au 5 octobre 2012 | Cours anglophone SHOULDER |
| du 30 au 31 octobre 2012 | Cours francophone CHEVILLE |
| du 18 au 19 décembre 2012 | Cours anglophone HIP |

Le directeur des cours de l'IRCAD, **Stéphane Plaweski**

soit plus courts en cas d'études purement diagnostiques (sympo court) soit, à l'inverse, plus importants et donc un calendrier de 5 ans (sympo long). Dans ce cas, la difficulté réside dans la poursuite de l'étude par des spécialistes accaparés par leurs missions de soins. C'est pourquoi la Société s'adjoint la collaboration de compétences méthodologiques. Des sociétés prestataires et indépendantes des équipes sont recrutées et accompagnent les symposia de façon contractuelle. Leurs contributions sont variables selon les études et le nombre de patients inclus, mais les avancées majeures sont la qualité de la construction méthodologique initiale de l'étude, de la mise en ligne des fiches et du traitement final des données recueillies. Pour les études « longues », une aide prolongée à la collection des données est réalisée par des assistants ou des techniciens de recherche clinique. Cette aide concerne également la garantie éthique des études et le recueil des feuilles de consentement.



La diffusion des résultats repose tout d'abord sur leur présentation au congrès annuel dont les 2 symposia représentent les points d'orgue. Mais au-delà de cette présentation scénique, véritable pièce de théâtre dûment préparée et répétée par les équipes, la portée des symposia impose la diffusion de ces travaux dans les revues référencées à diffusion internationale. Pour cela un contrat lie la SFA à l'Édition autorisant leur publication dans la revue OTSR et ce, à la condition que les articles soient des documents écrits dans les règles des publications anglo-saxonnes à comité de lecture et non de simples transpositions écrites de la présentation orale. La récente amélioration de l'Impact Factor de cette revue ne peut que conforter cette démarche garante de la portée des travaux scientifiques promus par la Société Française d'Arthroscopie.

Plus de 40 Symposia ont représenté l'épine dorsale de la recherche scientifique de la Société depuis 1990. Ils ont tous contribué à la progression de la connaissance et certains restent des documents de référence. Le bureau de la Société fera tout pour que cette mission se poursuive avec l'aide de tous, des anciens les plus expérimentés aux jeunes les plus énergiques.

Hervé Thomazeau

nouveauté SFA "mySFA" l'application Iphone-Ipad de la SFA

Nous y sommes ! La SFA et son congrès accèdent directement à votre iPhone et / ou à votre iPad. Dès cette année vous pourrez télécharger une toute nouvelle application : "mySFA". Nous sommes nombreux à nous servir quotidiennement de ces écrans tactiles pour nous faciliter la vie, alors cette application "mySFA" va-t-elle radicalement changer notre façon de vivre le congrès de la SFA ?

En tout cas, elle devrait permettre à ceux qui le veulent de profiter un peu mieux du congrès et des différents événements, de mieux organiser leur temps en se référant à leur ludique écran et non plus uniquement au "petit livre" du programme. En général le premier jour du congrès ce programme papier est dans votre main mais ... nous l'avons probablement tous vainement cherché au fond de nos poches lors des sessions des vendredi et samedi. Avec cette application, vous ferez probablement plus attention à ne pas égarer votre iPhone / iPad que ce programme.

Connectons-nous ...

Dès la page d'accueil, vous pourrez choisir de voir le programme par session. En cliquant sur les différentes sessions vous verrez toutes les communications, les symposiums, les conférences du matin et vous pourrez les noter, les ajouter à votre programme "sur mesure" ("Favoris") du congrès, y ajouter vos annotations. Vous pourrez aussi accéder aux différents événements scientifiques et sociaux du congrès, à la liste des membres, directement au site SFA ... Bien sûr, votre journal SFA-Actualités y figure en bonne place et vous pourrez aussi accéder au plan des exposants qui nous soutiennent pour cette manifestation annuelle! Votre déambulation dans les stands sera ainsi facilitée et optimisée.

La création de cette application a été, pour nous, une expérience très enrichissante et motivante et nous espérons que les premiers résultats seront à la hauteur de vos attentes.

Plutôt que d'en parler je vous laisse découvrir ...

Comme toute nouveauté, cela mérite d'être testé, critiqué et amélioré grâce à vos commentaires : il nous faut savoir s'il faut persister dans cette voie, savoir comment étoffer l'application dès l'année prochaine. La première remarque qui vous viendra est peut être : " pourquoi se limiter aux tablettes Apple "? ...

Rassurez-vous cette exclusivité ne sera que de courte durée, pour des raisons de temps et de coût, mais soyez sûr que, dès l'année prochaine, vous retrouverez "mySFA" sous Android. Le site devrait être aussi adapté pour être plus facilement lu sur ces mêmes tablettes.

Enfin, nous réfléchissons à un système de vote pour les sessions Videoflash, l'élection de la meilleure communication par les membres, les votes de l'assemblée générale, voire les sessions de dossiers avec questions participatives... Si vous avez des suggestions n'hésitez pas à nous en faire part ... Le bureau est à votre écoute (sur ce sujet comme d'autres)... comme toujours !

En attendant bon téléchargement de "mySFA" (gratuit) sur Appstore.

**Philippe Colombet
et Nicolas Graveleau**



COMPTE RENDU DU VOYAGE AU CENTRE AITS TAIWAN 2010

Comme en 2009, une brigade polyvalente genou-épaule de la SFA est partie pour Taiwan afin de participer aux enseignements de l'AITS (Asian Institute of Telesurgery), homologue asiatique de l'EITS de Strasbourg fondé par Jacques Marescaux.

La redoutable équipe française (Olivier Courage, Philippe Landreau et Pierre-Henri Flurin) était placée sous la direction du vénérable François Kelberine, habitué depuis de nombreuses années aux missions les plus difficiles dans les cadaver Lab les plus inhospitaliers de la planète.

Rompu à ce genre d'exercice, le chef de Brigade avait pris soin de renforcer son groupe d'intervention de grosses pointures régionales comme Jin-Hwan Ahn et Yong Girl Rhee, les fameux coréens, Minoru Yoneda et Yasuyuki Ishibashi, du pays du soleil levant ainsi que deux taiwanais intrépides et téméraires, Chien Sheng Lo et Chih Hwa Chen.

Nos valeureux experts ont affronté des vagues successives de ménisques, coiffes et ligaments des plus coriaces qui se sont tous vus réséqués, suturés et même reconstruits les uns après les autres sous les ovations d'une quarantaine de participants venus d'Asie et d'Australie, très vites enrôlés à leur tour dans ce combat sans merci contre ces articulations subversives.

Ces 4 journées d'intenses combats auraient pu avoir raison de notre courageux commando si l'inénarrable Pr Ku n'avait pas, jusque tard dans la nuit, veillé à rassasier et revigorer ses troupes en déployant toutes les ressources d'un peuple taiwanais aussi gai et festif le soir que travailleur et appliqué durant la journée.

Merci donc à Jacques Marescaux et à Min-Ho Huang d'avoir conçu et mis sur pied ce formidable centre d'enseignement de l'arthroscopie en Asie, la SFA sera fidèle au poste et prête à toutes les expéditions auxquelles vous voudrez bien l'inviter.

Pierre-Henri Flurin



Quid de l'e-learning ?

Le métier s'apprend sur le tas, disait-on dans les ateliers. C'est sûrement vrai en chirurgie comme en menuiserie, bâtiments, et tout autre métier de la main où la connaissance est porteuse du mouvement. Vrai sur le fond puisque cette expression pointe au mieux le caractère pratique de l'apprentissage et le rôle de l'expérience pratique et du compagnonnage, indispensable à la transmission du savoir.

Reste que pour ce qui est de la chirurgie, si les fondements sont similaires à l'apprentissage des métiers manuels en général, on ne peut réfléchir et gérer l'apprentissage à l'identique. La connaissance, indispensable à l'exercice, est importante puisqu'il s'agit de la médecine adossée à l'anatomie, les conditions de sa compréhension particulières car liées aux trois dimensions en mouvement et l'exercice de l'acte complexe car en triangulation. Ensuite, pour ce qui est de l'orthopédie, l'évaluation de la fonction, et du projet mécanique de traitement, et ses bénéfices attendus, est assez complexe et nécessite une parfaite sensibilité des contraintes et demandes fonctionnelles du patient et de ce que pourra lui apporter le geste proposé. Donc globalement, beaucoup de choses à apprendre en termes de connaissance pure, une expérience de terrain aidée par le compagnonnage de l'indication et un apprentissage encadré du geste opératoire.

Un point majeur est la prise en compte du processus de gestion du risque dans l'apprentissage. Il ne s'agit pas d'expérimentation, même si chaque opération est par définition une « expérience » (les faits, l'expérience, les faits, - Claude Bernard). Le processus de l'apprentissage doit donc être encadré, les zones de difficultés anticipées et contrôlées par tiers, etc. On peut considérer qu'un enseignement hospitalier par des pairs bienveillants et présents est le meilleur que l'on puisse imaginer puisque sur le terrain et jamais seul (j'en vois qui sourient !), cela est vrai mais ne dure qu'un temps, que faut-il ensuite pour progresser ?

L'apprentissage est « l'acquisition du savoir faire, c'est à dire le processus d'acquisition de pratiques, connaissances, compétences, attitudes, ou de valeurs culturelles par l'observation, l'imitation, l'essai, la répétition ou la présentation ». Cela est différent de « l'enseignement » qui est l'acquisition des savoirs et connaissances par les études, les exercices et le contrôle des connaissances. Les docteurs étaient dans l'enseignement par l'étude et les barbiers dans le savoir faire par l'apprentissage. L'apprentissage consiste à « acquérir ou à modifier la représentation d'un environnement de façon à permettre à celui-ci des interactions efficaces de plus en plus efficaces », c'est donc la clé de la formation chirurgicale.

Les neurosciences ont modélisé cela très bien, la répétition et l'adaptabilité du geste chirurgical sont l'addition de valeurs de perception et de la neuroplasticité cérébrale qui permet d'intégrer de mieux en mieux un geste en le répétant dans des conditions de variabilité, mais avec le même dessein. La découverte des « neurones miroirs » qui permet de démontrer que l'observation n'est jamais passive et que les données de l'observation préparent les conditions d'action est une donnée majeure, expliquant le bien fondé du compagnonnage et de l'observation de ses pairs.

Qu'est ce que l'e-learning ?

L'e-learning consiste à apprendre en utilisant le support internet et ses contenus (!). Cela signifie un accès 24/24 à des documents multimédias et des ressources de communication. Si l'on admet que l'internet intelligent est celui qui reproduit en ligne la vraie vie, l'e-learning revient donc à :

• Les fondamentaux :

- lire un journal d'actualité sur l'orthopédie
- lire un article scientifique ou un livre de chirurgie
- avec un accès immédiat, un moteur de recherche et des indexations.

• Le stade suivant :

- les illustrations et les supports vidéo animés
 - écouter un enseignement magistral,
 - voir (et revoir) une opération avec ses commentaires
- les interactions d'apprentissage (questions réponses supports explicatifs)
- les tests d'évaluation et leur potentiel de certification (temps passé, nombre de questionnaires renseignés).

• Le dernier stade :

- la web conférence interactive (discussion, présentation de cas, etc.)

En fait, nous venons de lister tout ce qui fait notre enseignement : la lecture (assidue), le cours magistral (attentif), l'observation des opérations (fascinant) et le staff du soir (merveilleux) ... La différence est qu'il n'y a pas de présence physique, ce qui limite l'apprentissage des conditions réelles de l'expérience chirurgicale (le stress de l'opération, la gestion de l'équipe, etc.) et en particulier celle du geste proprement dit. Tout le reste est « apprenable » en ligne, même s'il y manque la chaleur du contact humain et la richesse de l'échange interactif de la vraie vie. L'immense avantage est que l'on peut choisir son thème, son enseignant, on peut aller grignoter et faire répéter la séance au retour (difficile en staff), se revoisiner 100 fois un passage opératoire etc, de jour comme de nuit et sans répit si on le souhaite. Au cumul, la somme de connaissances et de savoir faire pourra être importante, les progressions évaluables et l'impétrant prêt à optimiser au mieux son apprentissage dans les conditions réelles.

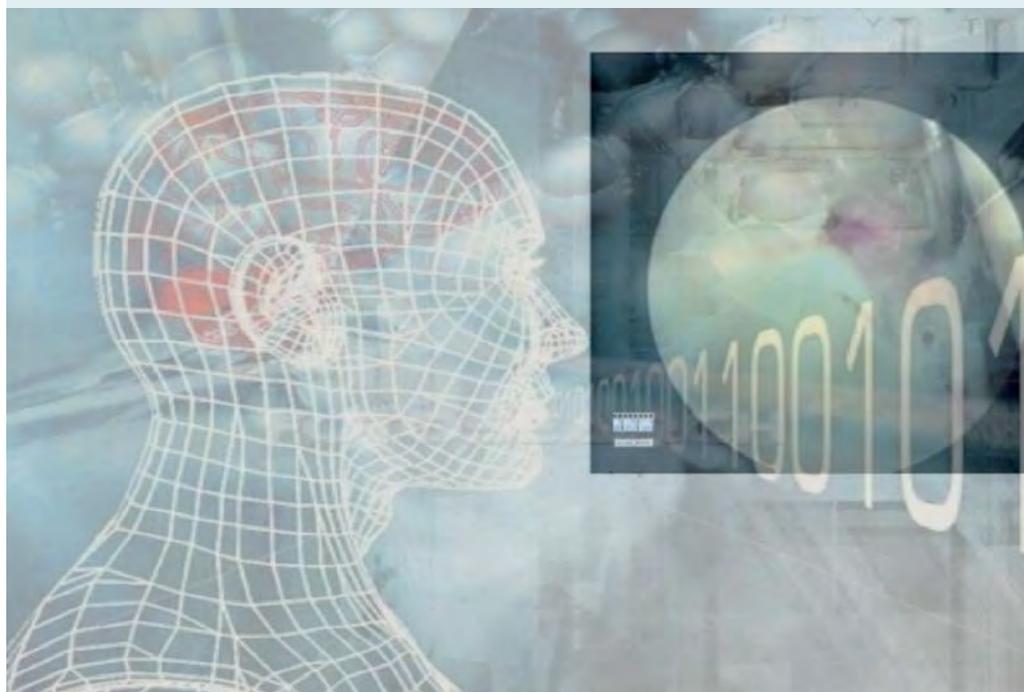
L'e-learning est donc un outil multimédias extraordinaire qui permettra à chacun, dans des conditions de confort précieuses, d'apprendre beaucoup et de permettre, lors de séances sur le terrain, d'apprendre plus vite et mieux en économisant le temps de tous. Le praticien installé y verra aussi l'outil parfait pour progresser à son rythme, faire ses choix librement et explorer les voies qu'il souhaite développer pour sa pratique personnelle avant, par exemple, d'aller voir un confrère ou assister à un congrès.

La dernière question est : Quel fournisseur d'informations ? Évidemment, celui des sociétés savantes. Leur mission est de définir et de faire évoluer les règles de l'art, elles en sont les garants et les moteurs. Depuis toujours la SFA a été novatrice avec la mise en ligne de ses congrès, la mise à disposition libre d'illustrations de généreux membres donateurs etc.

Aujourd'hui, nous passons au stade supérieur avec la mise en œuvre d'une base de données éducatives en ligne, complétée par un système d'évaluation qui permettra l'attribution de points de formation etc. La portabilité de cette base sera aux meilleurs canons de la technologie actuelle avec un accès sur Smartphone, tablette etc., ce qui permettra au plus grand nombre d'être toujours au plus près des enseignements de la société savante de leur cœur, la SFA.

Alors, la chirurgie, si ça s'apprend « sur le tas », ce n'est que lorsque que c'est bien préparé avant, et nous ne le ferons jamais aussi bien qu'en complétant nos apprentissages au quotidien par un accès permanent à des contenus multimédias à la demande.

Pascal Gleyze



Retrouvez page suivante qui est ce fougueux adepte de la "petite reine"...



Henri Dorfmann

LES GENS DE LA SFA ENTRETIEN AVEC HENRI DORFMANN

À l'occasion du congrès de l'ISHA sur l'arthroscopie de hanche qui s'est tenu en octobre 2011 à Paris nous rencontrons Henri Dorfmann, venu soutenir Thierry Boyer, président de ce congrès et de notre congrès de la SFA. Les rhumatologues arthroscopistes sont à l'honneur dans ces deux sociétés qui connaissent un grand succès (400 personnes au congrès de l'ISHA !!!). Henri Dorfmann : personne n'ose plus le présenter aux membres de la SFA : c'est un des membres fondateurs de notre société, il a été le président historique de la société et il est présent aux congrès depuis 31 ans ... nul doute que vous le croiserez encore cette année à Marne La Vallée, même s'il a fait en septembre une grave chute de vélo dont il se remettait juste au moment de cette interview croisée, réalisée avec l'aide de Corine Bensimon.

SFA news : C'est une question classique, mais comment est née la SFA ?

Henri Dorfmann : Dès 1973, lors du congrès international de rhumatologie de Kyoto : Valentin Conti de Marseille me propose de créer une société d'arthroscopie ; je lui ai répondu qu'à deux c'était un peu juste ! En 1978, il revient à la charge mais je ne suis toujours pas décidé. En 1974, mon maître Watanabe fondait la société internationale. Je ne suis pas allé à la réunion fondatrice car je n'avais pas les moyens financiers, mais Watanabe m'y a intronisé. En 1980, Yves Dupont et Jaeger décident une réunion à Strasbourg pour créer « quelque chose ». L'équipe d'Épinay en entend parler et on débarque à 15 à cette réunion fondatrice sous l'impulsion de Pierre Sagnet qui prend sur lui de nous emmener tous en avion car il avait anticipé qu'il fallait y être. Du coup, ce qui devait être une amicale est devenue d'emblée une société ; nous établissons des statuts provisoires, et nous nous mettons d'accord sur une présidence provisoire, et cela dès 1980. C'était un peu un coup de force mais le démarrage a été plus énergique.

SFA news : d'emblée vous faites un congrès

Henri Dorfmann : Oui, et nous créons rapidement aussi des cours. Il y avait deux congrès par an : l'un en hiver à Paris et l'autre en été en province, en se déplaçant. Ce qui fait assez rapidement notre renommée ce sont les cours d'enseignement pour apprendre les techniques de l'arthroscopie qui se développent tout juste à ce moment là.

SFA news : D'emblée vous cherchez à vous développer ?

Henri Dorfmann : Oui et non, disons qu'on cherche à contrôler notre croissance. Par exemple un collègue de Marseille nous contacte pour nous rejoindre en affirmant avoir fait 1000 arthroscopies dans l'année. Pour un geste qui était au départ essentiellement diagnostique, cela nous paraît beaucoup et on l'éconduit. C'est Jean Claude Imbert qui présidait notre commission de sélection des membres qui était très stricte, nous le surnommions d'ailleurs amicalement « Robespierre ». Du coup, c'était sélectif et la croissance se faisait lentement, ce qui je crois a été notre chance.

SFA news : Vous avez misé sur une croissance contrôlée ?

Henri Dorfmann : ... des membres oui ! Par contre les congrès étaient ouverts à tous et énormément de gens, non membres, sont venus aux cours.

SFA news : Au départ vous étiez beaucoup de rhumatologues ?

Henri Dorfmann : Oui, nous étions beaucoup de rhumatologues, mais pas uniquement, les orthopédistes sont venus assez rapidement. Nous recherchions auprès d'eux notre caution, notamment universitaire. Deux d'entre eux, qui ne faisaient d'ailleurs pas vraiment d'arthroscopies, nous ont aidés. Le Pr Saillant nous a apporté une caution universitaire, il avait senti, je crois, l'intérêt de la technique sous l'influence de Pierre Sagnet. Le Pr Witvoet nous a aussi soutenus dès le début.

SFA news : Comment ont-ils fait ?

Henri Dorfmann : Le Pr Witvoet par exemple m'a aidé à pratiquer l'arthroscopie au quotidien. Au départ, à Lariboisière, dans le service de chirurgie générale, je faisais les arthroscopies le samedi matin dans la salle vacante. Mais quand Hautefeuille, chirurgien viscéral de haute réputation est arrivé, j'ai du trouver refuge à Saint Louis dans la salle de chirurgie septique d'orthopédie chez le Pr Witvoet qui, en échange, est devenu, avec son équipe, un des correspondants de chez de Sèze. Il a pu ainsi dire que c'est lui qui m'a fait faire de l'arthroscopie. Nous avons pratiqué l'exploration de toutes les articulations, au début uniquement le genou, puis rapidement je me suis lancé dans les autres articulations : épaule, hanche, cheville... J'ai fait, par personne interposée, le premier Bankart en France. De fait, c'est Patrick François, au bloc à Champigny, qui a fait l'intervention, avec mon aide et avec les indications de ce que je venais de voir dans un congrès aux USA. Je n'étais naturellement pas capable de la faire seul...

SFA news : Et en Province, quels orthopédistes ont « lancé » les choses ?

Henri Dorfmann : Les deux cours les plus structurés ont été ceux de Lyon et de Caen. Bernard Moyen avait réussi à faire un très beau cours à Lyon où nous avions été très bien accueillis, notamment par la mairie. Bruno Locker, à Caen, a lui aussi, organisé un des premiers cours importants. Ces cours ont été ensuite systématisés par la SFA et ont perduré jusqu'à la création du DIU qui les a remplacés puisque les intervenants étaient les mêmes. Puis ces cours ont eu lieu la veille du congrès puis le matin comme aux USA.

SFA news : Comment la société travaillait-elle ?

Henri Dorfmann : Avec le bureau qui a existé tout de suite. La première année, j'ai été désigné président transitoire, puis ensuite c'était des mandats de trois ans et, à chaque fois, les autres m'expliquaient que je devais être le président. J'ai donc fait trois mandats en plus, soit 10 ans de présidence jusqu'à ce que je puisse enfin passer la main à Philippe Beaufils, qui n'était pas spécialement candidat lui non plus, mais qui a du prendre la relève pour trois ans, qui est à deux ans désormais en sachant que le vice président devient désormais président « systématiquement » au bout de deux ans.

SFA news : Et comment s'est monté le DIU ?

Henri Dorfmann : Je crois qu'au départ c'était un DU organisé par Thierry Boyer et le Pr Kahn, puis dans d'autres villes et celles-ci se sont associées pour devenir un DIU avec l'aide de Jean-François Kempf, Daniel Molé, Henry Coudane, puis tous les autres. Il a fallu faire reconnaître par le collège des enseignants d'orthopédie que nos cours étaient à la hauteur d'un DIU. Le patron de Rouen, Jean-Michel Thomine, qui était à la SOFCOT, nous a donné un coup de main important pour cela, après avoir assisté à nos cours. Puis le livre Arthroscopie a été édité pour être la base de l'enseignement.

SFA news : Et aujourd'hui comment percevez vous l'évolution de la société ?

Henri Dorfmann : C'est devenu une société importante qui sait se faire reconnaître. Au départ, comme toutes les sociétés françaises, nous n'étions pas reconnus à l'étranger car nous ne communiquions pas bien, ou pas du tout, en Anglais. Les travaux, comme les symposiums, ont eu de mal à être diffusés. En cela les publications et le référencement de nos travaux de société sont cruciaux pour la reconnaissance de la société. Par exemple, en 1974, Watanabe avait fondé, avec quelques pionniers nord-américains et quelques rares européens, la première société internationale d'arthroscopie, l'IAA, devenue l'ISAKOS après le congrès de Rome en 1988. Au bureau j'avais beaucoup de mal car j'étais à la fois rhumatologue et Français ... tu imagines le handicap ! Quand j'ai voulu communiquer, à l'AANA, notre technique d'arthroscopie de hanche sans traction, ils me l'ont refusée, alors j'ai un peu « gueulé ». Ils m'ont finalement accordé 5 minutes ! Je leur ai montré comment on abordait une hanche sans traction (car en pratique nous n'avions pas d'accès à la table orthopédique, il a fallu innover !). Ultérieurement nous avons mis au point, avec Bruno Locker, la technique dite mixte : sans, puis avec traction. Être Français chez les anglo-saxons c'était un gros handicap !

SFA news : Vous parliez un anglais correct ?

Henri Dorfmann : Par rapport à la moyenne des gens de mon âge, plutôt un peu mieux. Vous, les plus jeunes, vous êtes plus à l'aise, vous devez faire passer le message scientifique de la société.

SFA news : Comment voyez-vous l'évolution dans le temps, sur 30 ans, de cette société ?

Henri Dorfmann : C'est une société qui a su se développer bien sûr mais toute société s'expose au cycle : naissance-développement-risque de déclin. Ce qui caractérise la SFA c'est son ouverture qui permet de déboucher sur des équilibres qu'il faut maintenir : privé-public, universitaire ou non, paris-province, jeunes plus anciens ... c'est primordial, incontournable ... Les jeunes par exemple ont toujours eu l'impression de pouvoir s'exprimer et d'être écoutés, ce qui n'était pas le cas dans toutes les sociétés. L'équilibre libéral - hospitalier est important et dans les deux sens : il faut garder les universitaires, la société en a réellement plus que besoin. L'équilibre Paris-Province est important notamment dans le lieu des congrès.

SFA news : Vous dites que les jeunes ont eu accès au pupitre, ils ont vieilli et sont toujours là et actifs ! Comment intégrer les jeunes actuels ?

Henri Dorfmann : Ca, c'est un vrai problème. Il faut y réfléchir. Chacun doit faire ce pour quoi il est désigné, et élu, puis savoir passer la main. Il ne faut pas que les gens s'accrochent. On peut rester après avoir été actifs, comme moi par exemple, mais il faut savoir progressivement passer la main. Moi on m'accepte encore. Ca c'est le problème de la masse critique. On doit veiller aux équilibres, mais quand il y a du monde cela oblige à édicter des règles, mais quand on érige trop de règles, on casse tout ! Avant c'était de la cooptation « à la bonne franquette » mais désormais ce n'est plus possible. Mais il faut éviter que ce soit trop « organisé ».

SFA news : Un certain amateurisme est salvateur ?

Henri Dorfmann : Oui bien sûr ! Au début ce sont nos épouses les « 3 Nicole » qui faisaient les courriers, l'administratif, les petits fours des soirées de gala... Cela n'est plus possible, et on a gagné avec, par exemple, le travail de Corine, mais il faut garder la spontanéité. Cela génère les bons « coups ». Par exemple, avec l'IAA, on a organisé en 1984 un séminaire international d'enseignement, ici à Paris. L'IAA faisait la promotion et la caution du cours et on partageait le bénéfice. Ca a été pour nous la première grosse manifestation. Nous avons eu plus de 100 participants ce qui, en 1984, était très important et nous avons pu nous constituer un « trésor de guerre » d'environ 100 000 francs qui nous a permis de lancer des projets et de grandir pendant des années, associés aux partenariats des industriels.

SFA news : Les industriels ont toujours été là ?

Henri Dorfmann : Oui, mais on est passé des laboratoires pharmaceutiques du monde des rhumatologues aux industriels des implants arthroscopiques et du matériel d'arthroscopie qu'utilisent les chirurgiens. Ceci est lié au retour progressif des chirurgiens orthopédistes dans le monde de l'arthroscopie.

SFA news : Les chirurgiens avaient « loupé » le coche de l'arthroscopie au départ ?

Henri Dorfmann : Ah oui ! Au départ l'arthroscopie était diagnostique, avant l'arthroscopie thérapeutique qui est arrivée en 1978. A mon retour du Japon en 1969, le Pr Trillat m'a expliqué que la technique n'avait pas d'avenir. Au départ l'équipe d'Épinay opérait des patients de toute l'Europe dans une petite clinique qui était en lointaine banlieue et qui a d'ailleurs fermé depuis. Nous mettions, parfois, deux temps de garrot pour les premières ménisectomies (!) et opérations jusqu'à deux heures du matin, avec des caméras qui pesaient 1,5 kg ... cela a bien changé n'est ce pas ?

SFA news : Qu'est ce qui est attractif, à votre avis, pour les jeunes internes et chefs à la SFA aujourd'hui ?

Henri Dorfmann : Toujours cette idée d'ouverture. Il a la parole, il ne doit pas hésiter à la prendre, il peut proposer et doit trouver une oreille attentive. Même si il est recalé à la première sortie, il doit revenir à la charge. Par exemple, Henry Coudane qui a été le premier agrégé à se présenter au bureau de la société a été battu la première fois. Il est revenu 2 ans après et, cette fois, il a été élu, puis est devenu le très bon président que l'on sait. Il n'y a des barrières ... que pour les faire tomber. Cet esprit doit perdurer.

SFA news : C'est une société scientifique mais les affaires professionnelles ?

Henri Dorfmann : C'est un des vrais rôles de la société. De plus en plus. Nous avons aidé par le passé des collègues qui étaient inquiétés par la caisse primaire sur leur pratique de l'arthroscopie. Nombre d'entre nous ont été aussi experts pour les différentes conférences de consensus.

SFA news : Et vous viendrez cette année encore au congrès ?

Henri Dorfmann : Tant qu'on m'invite (NDLR : en tant que président d'honneur), je viens ! Ce sera mon 32ème congrès de suite sans absence. J'y viens toujours avec plaisir, pour voir à la fois les vieux copains mais aussi sentir tous les jeunes autour de moi qui bougent et qui font grandir la société. C'est toujours agréable. Je suis assidu aux conférences, très sérieux. J'adore les sessions interactives avec votes. J'ai assez régulièrement les bonnes réponses, même si techniquement je ne saurais plus le faire.

SFA news : Comment garder la société en adéquation avec l'attente de ses membres ? Comment doivent faire ceux qui président aux destinées de la société ?

Henri Dorfmann : C'est une utopie mais c'est l'ALTRUISME. Plus la société est grosse, plus le bénéfice pour l'égo des dirigeants est grand. Or on a tous un égo. Le problème est de savoir le dominer sans le perdre car c'est un moteur. L'intérêt général doit primer. C'est une utopie. J'ai cru à Rousseau mais j'ai eu tort... Comme la société est belle, elle fait envie. Je ne crois pas que l'on pourrait être 10 ans président, comme je l'ai été, par défaut de candidats. Certains très bons candidats ont été un peu « bloqués » pour les responsabilités les plus hautes de la société, non pas par incompétence, au contraire, mais parce que leur égo avait été jugé non maîtrisé, ce qui est parfois une force en médecine. Leur personnalité forte ne pouvait se fondre dans une démarche communautaire, même si ce sont de grands chirurgiens et de très bons amis ...

J'ai parfois un peu peur ... pas tellement des querelles internes mais que celles-ci prennent trop de place et trop d'énergie, et que les plus jeunes ne trouvent plus leur place, ne puissent plus évoluer rapidement dans une société où tout serait figé et les gens resteraient en place.

Que chacun remplisse la mission pour laquelle il a été désigné puis qu'il cède sa place en respectant l'ouverture, la convivialité, l'honnêteté, les règles de fonctionnement édictées, l'équité et que la société contienne les égos, que le travail de chacun et de la SFA en tant qu'équipe apporte innovation, progrès, diffusion du savoir ... avec cette alchimie la SFA devrait vivre longtemps !

Propos recueillis par **Nicolas Graveleau**

Retrouver aussi l'interview « historique » sur <http://www.sofarthro.com/fr/sfa/historique>

Cher(e)s Collègues, Cher(e)s Ami(e)s,

LE MOT du FUTUR PRESIDENT de la SFA



Le changement de président va survenir en fin de notre congrès annuel, c'est l'occasion de rappeler l'énorme travail réalisé par toute une équipe qui s'investit au quotidien dans sa mission. C'est une mission de plus en plus exigeante, au point qu'elle a nécessité l'augmentation du nombre de sièges au conseil d'administration. Elle se fait le plus souvent dans l'ombre avec beaucoup d'humilité et de dévotion. Le relai est passé tous les deux ans, ce sera la 12ème passation de pouvoir dans la continuité du travail déjà accompli. Chaque équipe apportant sa plus-value afin de faire évoluer et surtout de transmettre les connaissances dans le domaine de l'arthroscopie. Mais l'action du bureau c'est aussi d'essayer de fédérer (et ce n'est pas toujours facile), d'établir des relations pérennes avec l'autorité sanitaire et les autres sociétés savantes nationales et internationales afin de représenter et de faire connaître notre communauté arthroscopique à tous les niveaux.

La SFA c'est aussi ses membres, qui apportent chaque année leur contribution sans laquelle rien ne serait possible. C'est l'occasion de remercier tous ceux et celles qui, par leur travail (au sein des symposia, dans les conférences d'enseignement, la modération des sessions, les Cours Nationaux d'Arthroscopie pour les jeunes et les cours avancés pour les plus anciens à l'EITS) participent à l'enseignement de l'arthroscopie au sein de notre société. Merci également à ceux qui participent à l'accueil des stagiaires du DIU dans leur service, ainsi que le partage de leurs expériences cliniques au travers des communications particulières.

Le nouveau bureau aura à cœur de continuer le formidable travail déjà réalisé, c'est un simple passage de relai. Les notions fondamentales telles que la parité universitaires-libéraux, la représentativité régionale, et l'équilibre des pôles d'intérêt scientifiques seront défendues. Outre assurer la vie quotidienne, les grands travaux seront poursuivis, en particulier la réalisation d'une nouvelle édition du livre Arthroscopie qui est le support de notre enseignement. Cette version sera électronique et l'on peut remercier C. Hulet et J.F. Potel d'avoir accepté cette lourde charge de rédacteurs en chef. Des actions de E-learning sont également à l'étude.

La participation au congrès annuel augmente d'année en année, ce qui reflète la bonne santé de la SFA mais qui n'est pas sans poser des problèmes de logistique car, la taille des salles et la surface nécessaire pour accueillir nos partenaires, sans cesse plus nombreux, limitent de plus en plus les possibilités de tenir notre congrès dans certaines villes. Peut être serons nous contraints de limiter le nombre de villes répondant au cahier des charges avec possibilité de dissocier ville et président du congrès, comme cela avait été validé lors de notre dernière assemblée générale. L'assemblée générale, parfois boudée, est l'occasion de vous exprimer, de nous faire part de vos remarques et suggestions, venez nombreux vendredi à 14 heures.

Nous sommes actuellement 700 membres, dont seulement 277 membres titulaires, c'est peu en regard du nombre de participants au congrès (868 à Aix). Devenir membre est une démarche importante qui renforcera notre représentativité face aux pouvoirs publics et permettra des actions plus ambitieuses telles qu'un accès plus large à de nombreux ouvrages et revues scientifiques. C'est aussi être soutenu en cas de litige administratif grâce à la Commission Syndicale. Inscrivez-vous nombreux directement sur notre site internet www.sofarthro.com. Pensez à devenir membre titulaire après 3 ans de membre associé. La société c'est vous, votre inscription est un acte de soutien !

Le futur président de la SFA, Philippe Colombet

► CONGRÈS SFA 2012 - 6, 7 ET 8 DÉCEMBRE - LILLE GRAND PALAIS

Chers amis

LE MOT du FUTUR PRESIDENT du 33^{ème} Congrès

Le bureau de la SFA a fait l'honneur à Lille d'organiser pour la première fois son prochain congrès dans la région Nord Pas de Calais. Pour beaucoup d'entre vous, cela représente une ville grise et pluvieuse. En dehors de ces clichés, vous trouverez une ville magnifique avec ses bâtiments chargés d'un long passé historique, un vieux quartier rénové regorgeant de boutiques et de restaurants côtoyant un nouveau quartier à l'architecture futuriste. C'est le charme d'une capitale de province qui, dans un faible périmètre, a tout sous la main, y compris les facilités d'accès par air ou TGV lui permettant d'accéder aux capitales européennes que sont Londres et Bruxelles avec une déconcertante facilité. La mer du nord avec ses immenses plages n'est pas loin non plus.

Au siècle dernier et il y a peu de temps encore, le Pas de Calais et le Nord ont fait appel aux Polonais pour travailler dans les mines et dans l'industrie. Beaucoup des générations suivantes se sont parfaitement intégrées dans notre région. C'est pourquoi nous serons heureux d'accueillir comme invités d'honneur nos confrères Polonais dont la venue sera facilitée par un vol direct Varsovie-Lille.

Vous pourrez donc à pied, en moins de cinq voire dix minutes, accéder à un palais des congrès très fonctionnel, aux grands espaces et aux nombreuses salles de commissions. Pendant les pauses, nous pourrions vous présenter quelques activités festives typiques de notre région telles que la troupe des « Carnavaux de Dunkerque » et les statuts des « Géants » de plusieurs villes du Nord. De nombreux hôtels de très grande qualité, dont certains dans des anciens couvents rénovés, expriment cette modernité imprégnée d'histoire. Le centre ville aura déjà toutes ses animations festives de Noël avec l'incontournable grande roue sur la grand place et ses manifestations culturelles dans les « Maisons Folies ».

Pour les amateurs d'Art, nous aurons la chance de visiter le tout nouveau musée du Louvre-Lens qui devrait ouvrir à l'automne. Les autres musées sont également réputés : les Beaux Arts avec ses fameux Goya, le Musée d'Art moderne, l'étonnant Musée de la Piscine à Roubaix et même le Musée du général de Gaulle.

Sur le plan scientifique, les instabilités rotuliennes objectives et les ruptures de coiffe après 70 ans seront les thèmes des deux symposia. Bien sûr les nombreuses communications particulières sont les bienvenues et seront source de discussions, nous vous suggérons donc de nous envoyer vos nouvelles idées ou techniques.

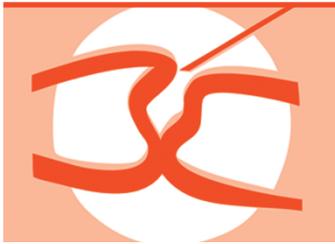
Le président du congrès doit donner une petite touche personnelle. Je pense que l'enseignement de nos techniques et de notre savoir fait partie de notre mission. J'ai beaucoup appris de mes collègues en Europe et à l'étranger et je pense que depuis 7 ans, en tant qu'expert dans le centre de l'IRCAD à Strasbourg, depuis 2 ans comme responsable national de l'enseignement de l'arthroscopie de l'épaule, j'ai rempli cette mission. Je voudrais que les conférences d'enseignement, qui sont nombreuses et de très grande qualité, soient un des points d'orgue de ce congrès.

Enfin, je ne vous décrirai pas la convivialité et l'accueil des « gens du nord », venez vous rendre compte par vous-même et venez très nombreux et avec vos épouses ou maris au congrès de cette société d'arthroscopie qui bouge pour la première fois dans le nord et dont nous pouvons être fiers.

Bienvenue chez nous. Amitiés à tous.

Le futur président du 33^{ème} Congrès, Hugues Charles





**SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ARTHROSCOPIE**
www.sofarthro.org

La "SFAnews 2011"

Rédacteur en Chef :
Nicolas Gravelau

Secrétaires de rédaction :
Corine Bensimon et Christophe Hulet

Auteurs :
Thierry Boyer, Hugues Charles,
Philippe Colombet, Olivier Courage,
Pierre-Henri Flurin, Pascal Gleyze,
Nicolas Gravelau, Christophe Hulet,
Alexandre Journé, Stéphane Plaweski,
Hervé Thomazeau et Gilbert Versier

Mise en page :
Sophie Dousot

Support technique :
Viviane Barbarisi - MCO Congrès



QUIZZ SFA GAGNEZ* UN IPAD2



*Sur tirage au sort

POUR JOUER C'EST SIMPLE

- 1 PLAN
- 1 QUESTIONNAIRE
- 1 QUESTION POSÉE PAR STAND
- 37 RÉPONSES À COCHER
- RETOUR DE VOTRE BULLETIN RÉPONSE À L'ACCUEIL
- DÉSIGNATION DU GAGNANT DE L'IPAD SAMEDI 10 (AU MATIN)

EXPOSANTS

| |
|---------------------------|
| ADVANCE ARTHRO-SYSTEMS |
| AMPLITUDE |
| ARTHREX |
| ARTHROCARE |
| BAYER HEALTHCARE |
| BIOMET |
| BIOTECH INTERNATIONAL |
| CABINET FRANCOIS BRANCHET |
| CALIMED |
| CERAVER |
| CONMED LINVATEC |
| DR MEDICAL AG |
| ELSEVIER MASSON |
| ESSKA |
| ETHICON SAS - DEPUY MITEK |
| EXPANSCIENCES |
| FH ORTHOPEDICS |
| FX SOLUTIONS |
| GEISTLICH PHARMA |
| GENOUROB |

STANDS

| |
|-------|
| 12 |
| 39 |
| 28 |
| 19/20 |
| 25/26 |
| 9 |
| 42 |
| 1 |
| 43 |
| 2 |
| 30/31 |
| 14 |
| 1 BIS |
| 10 |
| 40/41 |
| 45 |
| 15 |
| 44 |
| 17 |
| 18 |

EXPOSANTS

| |
|----------------------|
| GENZYME |
| IMPLANET |
| KARL STORZ ENDOSKOPE |
| LCA PHARMACEUTICAL |
| LEO PHARMA |
| NEWCLIP TECHNICS |
| ORTHOMED S.A.S. |
| PFIZER |
| PHUSIS |
| ROTTAPHARM MADAUS |
| SANOFI |
| SAURAMPS MEDICAL |
| S B M |
| SMITH & NEPHEW |
| TBF GENIE TISSULAIRE |
| TIGENIX |
| TORNIER |
| WOLF FRANCE |
| ZIMMER FRANCE |

STANDS

| |
|-------|
| 7 |
| 24 |
| 33 |
| 37 |
| 4/5 |
| 11 |
| 22-23 |
| 32 |
| 16 |
| 47 |
| 36 |
| 8 |
| 6 |
| 35 |
| 21 |
| 3 |
| 13 |
| 38 |
| 27 |

QUIZZ SFA, À VOUS DE JOUER ! Coupon Réponse à déposer à l'accueil



SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ARTHROSCOPIE
www.sofarthro.com

Merci de remplir le coupon, et de reporter vos réponses dans le tableau, ci-dessous, afin de participer au jeu.

Mme M. Mlle Pr. Dr.

Nom : Prénom

Fonction : Hôpital

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél. : email obligatoire :

A l'aide du plan d'exposition, ci-contre, retrouvez les questions et leurs suggestions de réponses, sur les stands des exposants. Cochez la bonne réponse dans la grille ci-dessous. Une fois la grille complétée, merci de la déposer à l'accueil.

Question 1 - Stand n° 12
ADVANCE ARTHRO-SYSTEMS

A B C D

Question 11 - Stand n° 30/31
CONMED LINVATEC

A B C D

Question 21 - Stand n° 24
IMPLANET

A B C D

Question 31 - Stand n° 6
S B M

A B C D

Question 2 - Stand n° 39
AMPLITUDE

A B C D

Question 12 - Stand n° 14
DR MEDICAL AG

A B C D

Question 22 - Stand n° 33
KARL STORZ ENDOSKOPE

A B C D

Question 32 - Stand n° 35
SMITH & NEPHEW

A B C D

Question 3 - Stand n° 28
ARTHREX

A B C D

Question 13 - Stand n° 1 bis
ELSEVIER MASSON

A B C D

Question 23 - Stand n° 37
LCA PHARMACEUTICAL

A B C D

Question 33 - Stand n° 21
TBF GENIE TISSULAIRE

A B C D

Question 4 - Stand n° 19/20
ARTHROCARE

A B C D

Question 14 - Stand n° 10
ESSKA

A B C D

Question 24 - Stand n° 4/5
LEO PHARMA

A B C D

Question 34 - Stand n° 3
TIGENIX

A B C D

Question 5 - Stand n° 25/26
BAYER HEALTHCARE

A B C D

Question 15 - Stand n° 40/41
ETHICON SAS - DEPUY MITEK

A B C D

Question 25 - Stand n° 11
NEWCLIP TECHNICS

A B C D

Question 35 - Stand n° 13
TORNIER

A B C D

Question 6 - Stand n° 9
BIOMET

A B C D

Question 16 - Stand n° 15
FH ORTHOPEDICS

A B C D

Question 26 - Stand n° 22-23
ORTHOMED S.A.S.

A B C D

Question 36 - Stand n° 38
WOLF France

A B C D

Question 7 - Stand n° 42
BIOTECH International

A B C D

Question 17 - Stand n° 44
FX SOLUTIONS

A B C D

Question 27 - Stand n° 32
PFIZER

A B C D

Question 37 - Stand n° 27
ZIMMER FRANCE

A B C D

Question 8 - Stand n° 1
CABINET FRANCOIS BRANCHET

A B C D

Question 18 - Stand n° 17
GEISTLICH PHARMA

A B C D

Question 28 - Stand n° 16
PHUSIS

A B C D

Question 9 - Stand n° 43
CALIMED

A B C D

Question 19 - Stand n° 18
GeNouRob

A B C D

Question 29 - Stand n° 36
SANOFI

A B C D

Question 10 - Stand n° 2
CERAVER

A B C D

Question 20 - Stand n° 7
GENZYME

A B C D

Question 30 - Stand n° 8
SAURAMPS MEDICAL

A B C D

Question subsidiaire qui servira à départager les gagnants :

>>> Quel sera le nombre de médecins inscrits au congrès le vendredi 9 décembre à 17h00 ?

Règlement intérieur : Il est entendu que les membres du bureau de la SFA passés et présents ne peuvent participer à ce concours. La présence de chaque participant au quizz est obligatoire en Auditorium samedi 10 décembre de 11h30 à 11h50 pour la désignation du gagnant. A défaut de présence, le prix sera attribué au gagnant suivant.